

Dominique voulut encore une fois procéder à une nouvelle dispersion des frères. Du couvent de Saint-Jacques de Paris, les frères se rendirent à Metz, à Rheims, à Orléans, à Limoges et autres villes ; frère Laurent fut envoyé en Angleterre pour y fonder le premier couvent. Oxford et Cambridge ne tardèrent pas à posséder chacune leur colonie de Prêcheurs. L'Espagne eut Palencia, Madrid, etc. ; et de Bologne partirent ceux qui fondèrent Florence, Milan, Bergame, Viterbe, et tant d'autres.

Combien étaient les frères après les trois premières années ? Nous ne le savons pas exactement, probablement au-delà de cinq cents, et les provinces étaient au nombre de huit. La première était l'Espagne, la seconde Toulouse, et la troisième Paris ou la province de France, qui eut l'honneur de revivre la première, avec le Père Lacordaire. Les Dominicains du Canada lui doivent leur existence.

Saint Dominique avait dû surtout remercier la Providence de la qualité des sujets qu'elle lui donnait. Quand il mourut, si tôt en 1221, à peine cinq ans après l'approbation de l'ordre, il laissait une lignée d'hommes extrêmement remarquables par leur science, leur sainteté, leur éloquence et leur habileté. Ils ne tardèrent pas à faire grand honneur à leur Bienheureux Père. Parmi eux, nommons Matthieu de France, premier prieur du célèbre couvent de St-Jacques à Paris ; le Bienheureux Réginald d'Orléans, chanoine de la cathédrale de cette ville et premier prieur de Bologne : professeur éminent, d'une science sûre, d'une éloquence vigoureuse et enflammée : il ne tarda pas à grouper tout Bologne autour de sa chaire. Et nombre d'étudiants et plusieurs professeurs furent les prémices de son ministère. C'est à lui que la sainte Vierge apparut un jour et remit le scapulaire que les Dominicains vénèrent et portent encore maintenant.

Saint Dominique sut encore attirer deux maîtres éminents qui furent plus tard ses successeurs dans le gouvernement de l'ordre : saint Raymond de Pennafort, professeur de droit et qui fut troisième général, et le Bienheureux Jean le Teutonique qui fut le quatrième. Ajoutons le Bienheureux Albert-le-Grand, le maître de saint Thomas d'Aquin. Mais arrêtons-nous un instant devant la belle figure de Jourdain de Saxe, le Bienheureux